

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 9 (2007)
Heft: 4

Artikel: La réalité du terrain
Autor: Gobelet, Valérie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995490>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La réalité du terrain

Vrai ou faux ? // Comment est perçue la mixité dans le cours d'éducation physique ? L'enseignant détient-il seul les clés de la motivation ? Deux maîtres d'éducation physique parlent de leur expérience.

Interview: Valérie Gobelet

« Un garçon peut être aussi motivé par un cours de danse qu'une fille. »

Vrai ou faux ?

Vrai ! La motivation dépend de la valeur conférée à l'activité, ainsi que des attentes de l'individu ou de son entourage en termes de réussite. Si un garçon accorde de la valeur au fait de savoir danser et s'il s'estime capable d'apprendre (attente), sa motivation est suffisante. Inversement, une fille peut adorer l'unihockey mais n'éprouver aucune motivation pour ce sport si son entourage ne l'en croit pas capable (attente insuffisante). Attentes et valeurs peuvent être conscientes ou inconscientes, chez la personne concernée ou son entourage.

Stéphanie: « Cette affirmation est à nuancer. De manière générale, les filles montrent plus d'enthousiasme à l'annonce de ce type d'activité. Plus les élèves sont jeunes, plus la motivation est égale entre les deux sexes. Dès le moment où l'image de soi se modifie, à l'adolescence, la majorité des élèves, garçons et filles confondus, rencontrent plus de difficultés à s'exprimer avec leur corps, mis à part ceux qui pratiquent ce genre d'activité à l'extérieur de l'école. De ce fait, la motivation est plus faible. »

Guillaume: « Théoriquement oui, car il n'y a aucun élément dans la danse qui puisse expliquer qu'un garçon ne prenne pas de plaisir à cette activité. La musique est quelque chose d'entraînant pour tout le monde. En cours, lorsque j'utilise de la musique comme support pour différentes activités, les garçons bougent naturellement, aussi bien que les filles. Par contre, si danser devient le contenu principal de la leçon, les garçons ont plus de peine à s'engager, ou ne le font pas. D'une part, à cause de l'influence du groupe, d'autre part, parce qu'on leur demande, dans ce type d'activité, d'exprimer une certaine sensibilité, qu'ils ont de la peine à dévoiler aux yeux de leurs camarades. »

« Les élèves d'aujourd'hui sont difficiles à motiver ! »

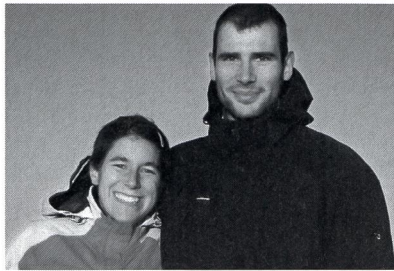
Vrai ou faux ?

Faux ! Mais les jugements de ce type ont fâcheusement tendance à se confirmer. Pourquoi ? Parce qu'ils traduisent une attente, et que celle-ci se réalise parce qu'elle s'accompagne, inconsciemment, de comportements auxquels l'autre est obligé de se conformer. Dans notre exemple, l'enseignant influence sans le savoir sur le comportement de l'élève et, sans le vouloir, l'oriente dans la direction attendue. En résumé: quand on s'attend à ce que ses élèves ne soient pas motivés, ils ne le sont pas !

Stéphanie: « En fonction des activités, les élèves sont plus ou moins difficiles à motiver aujourd'hui. Les possibilités offertes par notre société d'expérimenter plusieurs disciplines sportives, la mise en valeur, entre autres par les médias, de certaines activités, créent sans doute davantage d'attentes chez les élèves. Si les activités proposées y adhèrent, la motivation des élèves sera très forte. Au contraire, s'ils ont des préjugés négatifs sur l'activité, la motivation sera plus difficile à créer. »

Guillaume: « La plupart du temps, j'effectue mes choix de matière en fonction de ma motivation et de celle qu'elle peut engendrer chez l'élève. Si je pense que l'activité ne motivera pas les élèves, je ne la fais pas. De ce fait, j'ai peut-être déjà des a priori sur la motivation que l'activité va entraîner au sein de la classe. Lorsque cela ne fonctionne pas, je tente une autre approche, afin d'essayer d'éveiller un nouvel intérêt. Force est de constater que, quelle que soit la manière d'aborder les activités, la motivation intrinsèque est difficile à susciter en règle générale. »

Stéphanie Thomas est enseignante d'EP au collège secondaire et primaire d'Ollon.
Contact: stephanie.thomas@bluewin.ch



Guillaume Ducommun est enseignant d'EP à l'Elysée (collège secondaire) à Lausanne.
Contact: guillaume.ducommun@bluewin.ch

« Je suis sûr-e que grâce à mes connaissances, à mes compétences et en recourant aux méthodes pédagogiques les plus novatrices, je peux motiver tous mes élèves pour la gym. »

Vrai ou faux ?

Vrai en partie seulement ! Bien sûr que des méthodes pédagogiques efficaces, un investissement personnel important et un bon bagage d'enseignant ont une influence positive sur la motivation des élèves. Toutefois, il y a beaucoup d'autres facteurs en jeu, sur lesquels l'enseignant n'a que peu, voire pas, d'influence. Par exemple :

- la dynamique du groupe (classe, rôles, bandes, meneurs) ;
- les caractéristiques des élèves (intérêts, constitution physique, handicaps de natures diverses, peur du jugement d'autrui, etc.) ;
- les circonstances (pluie qui rend le terrain de sport impraticable, absence de neige pour la journée de ski, piscine en rénovation, etc.)

Stéphanie: « Il est clair que la qualité de l'enseignement proposé influencera la motivation des élèves. Un enseignant crédible et professionnel aux yeux de ses élèves donnera l'envie d'être suivi. Le recours aux méthodes novatrices permettra de diversifier davantage les activités et d'éviter ainsi la monotonie ou la lassitude. Les élèves seront motivés à découvrir de nouvelles choses, à relever de nouveaux défis. Toutefois, l'élève dans sa globalité, comprenant sa forme physique du moment, son vécu personnel, ses soucis, peut entraver cette motivation. »

Guillaume: « Ces facteurs peuvent aider à éveiller l'intérêt, mais cela ne fait pas tout. D'autres facteurs interagissent, sur lesquels, nous, enseignants, pouvons plus ou moins agir. Les caractéristiques des élèves par exemple, telles que leurs intérêts, leur constitution physique, font partie des éléments qui échappent à notre contrôle. Par contre, l'enseignant est plus à même d'agir, dans une certaine mesure, sur la dynamique de groupe. Nous devons nous efforcer de travailler pour qu'une dynamique positive s'installe, afin qu'elle renforce la motivation, et non pas qu'elle l'inhibe. »

« En tant qu'enseignante d'éducation physique, je donne l'exemple à mes élèves. Si je suis motivée, ils le seront aussi ! »

Vrai ou faux ?

En partie vrai – mais faux sur le fond ! En effet, l'enseignant n'est pas le seul modèle de l'élève, il en a de multiples : son père téléphage, son frère accro aux jeux vidéo, ses potes qui picolent et se gavent de chips... L'apprentissage par l'exemple est très efficace lorsque l'apprenant et le modèle sont très proches par l'âge, le sexe, etc.

Stéphanie: « Une chose est sûre : si je ne suis pas motivée, ils ne le seront pas non plus, ou alors ils le seront pour autre chose (comme semer la pagaille). Il est utopique de croire que je peux attendre, voire exiger quoi que ce soit de mes élèves, si moi-même je ne montre pas le bon exemple. En étant motivée, avec une attitude positive, je mets toutes les chances de mon côté pour que les élèves adhèrent et se donnent dans l'activité proposée. Toutefois, la motivation de l'enseignant ne fait pas tout dans une leçon. La préparation de la leçon, les activités proposées, le climat de la classe, l'état d'esprit des élèves sont des paramètres inhérents à la motivation de l'enseignant. »

Guillaume: « Il est clair que nous devons montrer une attitude positive et engagée pour « vendre » notre activité. Si l'instigateur n'y croit pas, peu d'élèves s'engageront. Toutefois, je pense que si cette attitude est indispensable, il serait illusoire de penser qu'elle résout à elle seule les problèmes de motivation. »